

LA CAMPAGNE « LES MARDIS CONTRE LA PEINE DE MORT » ENTRE DANS SA CENTIEME SEMAINE



En entrant dans sa centième semaine, la campagne « Les mardis contre la peine de mort » est devenue l'une des formes de résistance les plus durables et les mieux organisées des prisonniers contre la peine capitale en Iran. Cette campagne, née au sein de la prison de Ghezel Hesar, s'est aujourd'hui étendue à plus de 55 prisons à travers le pays.

Ce mouvement de protestation, à travers des moyens tels que la grève de la faim hebdomadaire, la publication régulière de communiqués et la solidarité collective entre les détenus, s'efforce de faire entendre la voix des condamnés à mort au-delà des murs des prisons, dans l'espace public de la société — une voix qui insiste sur un principe non négociable : le droit à la vie.

« Les mardis contre la peine de mort » ne constituent pas simplement une protestation contre quelques dossiers particuliers, mais une critique fondamentale d'un système pénal fondé sur la violence, mettant en lumière les conséquences humaines, morales et irréversibles de la peine de mort.

Atteindre la centième semaine rappelle cent semaines de grève, cent semaines d'alerte et cent semaines de résistance de prisonniers qui se sont dressés face à une sentence sans retour possible. Ce moment est à la fois celui du bilan du chemin parcouru et le seuil de la transformation de cette protestation en une revendication globale, aux niveaux national et international.